



**Al Monaco, Président
et Chef de la direction,

Enbridge, Inc.**

**Chambre de commerce du Montréal Métropolitain
(déjeuner d'affaires)**

**Le Centre Sheraton, Montreal
10 septembre, 2013**

(Version française)

Introduction et contexte

Merci monsieur Leblanc. Distingués invités, Mesdames et Messieurs.

Je visite fréquemment la grande ville de Montréal, parlant souvent avec des investisseurs, avec nos partenaires ou en visitant nos installations au Québec.

L'invitation de la Chambre de commerce m'offre une occasion unique de discuter d'un sujet d'une grande importance pour chacun d'entre nous – les changements importants qui refaçonnent le marché énergétique mondial.

Chez Enbridge nous croyons qu'il est essentiel de bâtir des liens de confiance avec les communautés où nous sommes présents. C'est donc pour moi un honneur de m'adresser à des chefs de file québécois du milieu des affaires et de la communauté [Pause]. [Français]

Quand il s'agit d'énergie, certaines réalités sont avec nous depuis longtemps ; toutefois la dynamique des affaires est aujourd'hui fort différente.

Une de ces réalités tient au fait que la consommation mondiale d'énergie continuera d'augmenter pour soutenir la croissance industrielle et démographique.

Nous pouvons répondre à cette demande avec de nouveaux approvisionnements, mais la taille, la nature et l'emplacement de nouvelles sources d'énergie ont changé radicalement.

Cela se traduit par une pénurie grave d'infrastructures de transport.

Et nous sommes confrontés à de grandes questions quant à la gouvernance environnementale - le débat sur les combustibles fossiles a atteint de nouveaux sommets.

Il y a lieu de noter que ce débat n'en est plus un entre les sociétés d'énergie et les personnes directement touchées par les infrastructures.

La discussion fait partie du discours plus large de politique publique, bousculée par une information qui voyage plus vite et bien au-delà de nos propres frontières.

Les questions énergétiques ne sont plus régionales ou nationales, elles sont mondiales.

Les promoteurs d'énergie font l'objet d'un examen extrêmement poussé de la part des organismes de réglementation et de ceux qui s'opposent à toute forme d'énergie – même les énergies renouvelables ne sont pas à l'abri d'une attaque.

La question que ces enjeux soulèvent peut se résumer comme suit : comment peut-on satisfaire les besoins grandissants d'énergie au soutien de la croissance économique et de notre mode de vie, d'une manière durable.

Comment répondre à ce défi est au cœur de mes propos d'aujourd'hui et il y a 3 chapitres à cette histoire.

Tout d'abord, je vais vous faire part de notre point de vue sur l'offre et la demande à l'échelle mondiale et nord-américaine, car ces facteurs façonnent la façon dont nous appréhendons ce défi.

Deuxièmement, j'évaluerai comment aborder ce défi, qui se résume à tirer profit de la complémentarité de toutes les formes d'énergie – et le Québec nous offre un excellent exemple de la façon dont cette approche peut se manifester.

Troisièmement, et c'est là un élément clé pour relever ce défi, nous parlerons de la nécessité qu'un meilleur travail soit fait par les promoteurs d'énergie pour bâtir la confiance du public.

Afin de mettre tout cela en contexte, je décrirai brièvement qui est Enbridge et où nous nous situons sur l'échiquier énergétique.

Empreinte d'Enbridge

Cette carte donne un aperçu de notre empreinte en Amérique du Nord.

En termes simples, nous établissons un lien de transport entre l'offre et la demande énergétique.

Nous sommes à mi-parcours de la chaîne de valeur de l'énergie entre les développeurs pétroliers et gaziers et les distributeurs d'énergie.

Il est donc de notre devoir de trouver la meilleure façon de relier les marchés de l'énergie entre eux.

Nous jouons un rôle essentiel au sein de notre économie et de notre mode de vie, fournissant de l'énergie pour chauffer les maisons, actionner les véhicules et les avions et la matière première de beaucoup d'autres produits quotidiens comme les vêtements, les ordinateurs, les produits plastiques et les équipements médicaux, pour n'en nommer que quelques-uns.

Montréal accueille une industrie pétrochimique très dynamique dans l'est de la ville – Suncor, Parachem, Selenis et Cepsa font partie intégrante de la chaîne du polyester, la seule du genre au Canada.

À notre point de vue, fournir de l'énergie, en toute sécurité et de manière fiable, est notre responsabilité sociale de premier plan. C'est ce qui favorise la prospérité et la qualité de vie de millions de personnes.

Et ceci est un engagement personnel à titre de leader d'Enbridge

La clé dans tout cela, c'est que nous offrons une variété de sources d'énergie.

Nous livrons 2,5 millions de bpj de pétrole aux centres de demande clés, dont la moitié de toutes les exportations canadiennes vers les États-Unis.

Nous sommes le plus important distributeur de gaz naturel au Canada, chauffant plus de 2 millions de maisons, y compris celles du sud-ouest du Québec.

Notre réseau d'installations de gaz naturel s'étend sur une longue distance allant du nord de la Colombie-Britannique au golfe du Mexique.

Et nous sommes devenus un acteur majeur des énergies renouvelables. Nous sommes le plus grand producteur d'énergie solaire et le 2^e plus grand producteur d'énergie éolienne du Canada.

Nous avons investi 3 milliards \$ en énergie éolienne, solaire, géothermique, récupération de la chaleur - et dans une foule de projets en technologies d'énergie alternative.

Notre capacité éolienne dépasse les 1 400 MW, dont plus du 1/3 est au Québec.

C'est assez de puissance pour alimenter presque toutes les maisons des villes de Québec, Trois-Rivières et Sherbrooke avec une énergie propre sans émissions.

Nous sommes un des seules huit entreprises canadiennes classées parmi les « *Global 100 Most Sustainable Companies* » (Les 100 entreprises les plus « durables » au monde)

Et, nous sommes une des plus grandes sociétés au Canada dont la valeur est de quelque 65 milliards \$. Les dividendes d'une action sur sept d'Enbridge sont versés aux investisseurs du Québec.

Enbridge - un partenaire de longue date du Québec

Enbridge est un partenaire de longue date du Québec.

Nous considérons le Québec comme un endroit attrayant pour faire des affaires, et nous croyons qu'il offre de bonnes possibilités pour y accroître nos investissements.

Dans la distribution du gaz naturel, nous répondons aux besoins des résidents de Gatineau par l'intermédiaire de Gazifère.

En 1997, nous sommes devenus un des principaux actionnaires de Noverco, qui détient une participation majoritaire dans Gaz Métro.

Gaz Métro est un des joyaux de l'industrie québécoise, et le gaz naturel y joue un rôle très important en réponse aux besoins d'énergie des Québécois.

En collaboration avec la Caisse et nos autres partenaires dans Noverco, Enbridge soutiendra avec force le développement continu de Gaz Métro dans la distribution de gaz naturel au Québec.

Et puis, il y a notre réseau de pétrole brut de la Ligne 9 ainsi que nos activités en énergies renouvelables que nous avons récemment mise en place, et dont je parlerai un peu plus tard.

Chez Enbridge, nous croyons que lorsque vous faites partie d'une communauté, vous devez vous y investir – et nous avons développé des très forts liens ici au Québec.

Enbridge – un partenaire communautaire du Québec

Nous sommes fiers d'appuyer les activités des communautés où nous nous trouvons, notamment :

- le Musée des beaux-arts de Montréal
- l'Institut du Cancer de Montréal
- ainsi que nos partenariats nationaux du cyclo-défi Enbridge contre le cancer, y compris pour les trois prochaines éditions de la course, ici au Québec.

Enbridge a fait partie du tissu économique et social du Québec, et nous espérons pouvoir y jouer un rôle encore plus grand à l'avenir

Sur cette toile de fond, permettez-moi maintenant de mettre l'accent sur notre première page d'histoire, le paysage énergétique.

Croissance de la consommation mondiale et sources d'approvisionnement

Il y a deux choses à retenir de ce tableau.

D'abord, la consommation mondiale d'énergie va continuer à croître au cours des deux prochaines décennies – 36 % d'ici 2030, 50 % d'ici 2040.

La croissance de la demande sera pilotée par des pays non-membres de l'OCDE, en particulier la Chine, avec l'Inde, représentent la moitié de cette augmentation.

La consommation nord-américaine va être freinée en raison du ralentissement de la croissance économique, de l'efficacité énergétique croissante, de l'utilisation de biocarburants et des changements démographiques.

Deuxièmement, il est indéniable que nous aurons besoin de toutes les sources d'approvisionnement en énergie pour répondre à cette demande.

Mais la répartition de ces nouveaux approvisionnements va se modifier, une plus grande part allant au gaz naturel et aux carburants non-fossiles,

principalement aux énergies renouvelables avec la contribution nouvelle des centrales hydroélectriques et nucléaires.

Une répartition énergétique changeante

Comme vous pouvez le constater, la demande de gaz naturel converge vers celle du charbon et devrait devenir la deuxième source de combustible d'ici 2030.

De même, la part d'énergie qui devrait provenir des sources d'énergie renouvelables continue de croître rapidement, jusqu'à doubler au cours des deux prochaines décennies.

Cela dit, même si la contribution des carburants fossiles va diminuer avec la transition que nous effectuons vers une économie à intensité moindre en carbone, ceux-ci continueront à fournir environ 80 % de l'utilisation mondiale d'énergie.

C'est à chacun d'entre nous de se concentrer davantage sur la réduction de notre empreinte énergétique encore plus loin.

Chez Enbridge Distribution de Gaz, nous avons plus de 30 programmes qui encouragent nos clients à réduire leur consommation de gaz naturel – ce qui, au cours des huit dernières années, s'est traduit par une réduction de 7 milliards de mètres cubes – ou suffisamment de gaz pour alimenter environ 2,3 millions de foyers pendant un an.

La croissance de l'approvisionnement énergétique en Amérique du Nord

Il y a quelques années, nous étions confrontés à une baisse des approvisionnements énergétiques et à une augmentation des importations en Amérique du Nord.

Aujourd'hui, le continent est sur la voie de l'autosuffisance énergétique.

Nous assistons à une croissance explosive dans la production d'énergie ; avec les sables bitumineux de l'Alberta, les secteurs gazier et pétrolier non conventionnels aux États-Unis, et au large des côtes du Golfe du Mexique.

Au cours des prochaines années, nous verrons une croissance en approvisionnement pétrolier de quelques 4,5 millions de barils, la majorité composé de pétrole léger, et plus encore au-delà de cet horizon.

À n'en pas douter, cela augure bien pour la sécurité énergétique nord-américaine.

Perturbation des prix et nouvelles infrastructures

Avec une offre grandissante, vient le besoin de nouvelles infrastructures énergétiques.

Nous disposons d'un réseau pipelinier bien développé - mais sa capacité n'est pas suffisante et il n'est pas localisé aux bons endroits.

Cette diapositive montre comment le manque de capacité suffisante des canalisations entraîne des disparités dans les prix régionaux.

Comme vous pouvez le voir, il y a des perturbations majeures de prix pour le pétrole brut à l'échelle de l'Amérique du Nord.

Par exemple, le prix du brut WCS en Alberta comparativement au brut maya de la côte du golfe devrait refléter un coût du transport d'environ 7 \$ à 8\$, et non pas de 25 \$.

Et faute de moyens suffisants d'accès au pipeline, les raffineurs de pétrole léger de la côte Est doivent supporter le fardeau des coûts du Brent pour leur matière première du qui sont supérieurs au prix du pétrole brut canadien.

Notre inversion de la Ligne 9 est conçue pour fournir aux raffineurs de l'Est un accès à un approvisionnement nord-américain.

Et nous investissons des milliards dès maintenant pour nous assurer que les infrastructures de transport seront adéquates.

Je reviendrai sur ce point dans un instant.

Aperçu du bilan énergétique nord-américain

En ce qui concerne le bilan énergétique, tout comme nous l'avons vu à l'échelle mondiale, les énergies hydroélectrique, éolienne et solaire vont jouer des rôles clés dans la répartition de notre future offre énergétique.

Avec l'accélération du retrait de la production au charbon, les énergies renouvelables et la production au gaz seront les carburants de choix.
[Pause].

Sur la base de ces fondamentaux, deux choses sont évidentes - d'abord, afin de satisfaire la demande, nous aurons besoin de toutes les sources d'approvisionnement en énergie.

Et en second lieu, de nouvelles infrastructures majeures seront nécessaires pour relier les marchés entre eux.

La 2^e page de notre histoire consiste à savoir comment différentes sources d'approvisionnement se complètent mutuellement et viennent soutenir la durabilité.

Et pour cela, nous pouvons nous inspirer de vous, au Québec, pour savoir comment les sources d'approvisionnement énergétiques peuvent travailler ensemble.

L'Hydroélectricité comme levier au Québec

Le pivot de la stratégie énergétique québécoise est bien sûr l'hydroélectricité, offrant aux Québécois une énergie sécuritaire, sûre et écologique.

Le développement de l'hydroélectricité et des énergies renouvelables sera sans doute l'un des centres d'intérêt des consultations de la Commission sur les enjeux énergétiques, et nous comptons participer à la discussion.

La position du Québec en matière d'hydroélectricité est complémentaire à d'autres sources d'énergie, à commencer par l'énergie éolienne.

Développement éolien

Votre province a fait preuve de vision et de leadership en utilisant le vent comme source appréciable d'énergie propre, avec :

- Plus de 1 600 MW depuis 1999;
- Des projets totalisant une capacité de plus de 2 000 MW, à être construits d'ici 2015;
- Puis, un autre 1 500 MW à être attribués d'ici là.

Investissement total : de l'ordre de 10 milliards de dollars.

Non seulement l'énergie éolienne diversifie l'approvisionnement énergétique du Québec, mais elle s'accorde parfaitement avec l'hydroélectricité.

Lorsque l'énergie éolienne ne produit pas à pleine capacité, l'hydroélectricité peut être utilisée pour combler les besoins d'approvisionnement.

Inversement, quand l'énergie éolienne est à pleine capacité, elle permet la régénération des réserves hydroélectriques lorsque celles-ci sont faibles.

Ensemble, les secteurs éolien et hydroélectrique fournissent une énergie durable et fiable.

Il faut aussi considérer les retombées majeures de la construction et de l'assemblage de l'équipement éolien, qui permet de développer l'économie de la région gaspésienne et de créer une expertise unique dans la province.

Cette stratégie est à la source d'avantages économiques significatifs pour le Québec – investissements, création d'emplois et développement régional.

Investissements d'Enbridge dans le secteur éolien au Québec

C'est grâce à cette vision et à la complémentarité des ressources que nous croyons tant au Québec et à la croissance du secteur éolien. Nous avons donc investi en conséquence.

Avec EDF Canada, notre projet de Lac Alfred de 300 mégawatts dans la région du Bas-St-Laurent est maintenant complètement opérationnel.

Il y a aussi :

Le projet de 150 mégawatts au Massif du Sud en Chaudière-Appalaches.

Le projet de 80 mégawatts à Saint-Robert Bellarmin à 300 kilomètres à l'est de Montréal.

Avec une capacité de 530 mégawatts, nous fournissons de l'énergie propre pour répondre aux besoins de près de 125 000 foyers québécois.

En tout, nous avons investi plus de 600 millions de dollars dans l'industrie éolienne au Québec, et prévoyons en investir encore davantage.

Gaz naturel

Passons maintenant au gaz naturel – qui constitue une source d'énergie critique et complémentaire.

Les retombées du gaz naturel sont nombreuses :

De vastes quantités de réserves de gaz naturel en font une source d'énergie abondante et peu coûteuse.

Il est sécuritaire, fiable et économique, lorsqu'il est utilisé pour le chauffage ou la cuisson.

C'est un carburant de choix pour la production d'énergie, étant donné la plus faible intensité de ses émissions de carbone, la facilité relative d'obtenir les permis et la possibilité de le localiser près des centres de demande.

Étant donné son efficacité énergétique, la production alimentée au gaz naturel est un complément idéal aux sources d'énergies plus intermittentes, comme le sont l'énergie éolienne et l'énergie solaire.

Au Québec comme partout en Amérique du Nord, le gaz naturel pour le transport sur longue distance est sur le point de faire une percée.

La plus grande flotte de VGN au Canada

Il y a près de quarante ans, Enbridge présentait le premier véhicule au gaz naturel (VGN) au monde. Aujourd'hui, la société possède de la plus grande flotte de VGN au Canada.

De toute évidence, nous croyons fermement au gaz naturel, comme en fait foi notre empreinte à l'échelle de l'Amérique du Nord, qui comprend notamment la distribution en Ontario, au Québec et au Nouveau-Brunswick.

Parlons maintenant du pétrole.

Même si de nouvelles formes d'énergie seront sans doute développées au fil du temps, dans un avenir prévisible, le pétrole continuera de faire partie du portefeuille énergétique.

Canalisation 9 (carte)

Pour illustrer l'importance du pétrole au Québec, je vais discuter de notre projet de la canalisation 9B.

Il convient d'abord de présenter quelques données historiques : la canalisation d'origine a été construite en 1975 dans le but d'assurer la sécurité d'approvisionnement pour le Québec (elle coulait d'ouest en est).

Le débit a été inversé en 1998 pour transporter du pétrole importé, qui était moins cher à l'époque, contrairement à ce qu'on observe actuellement.

Pour résoudre ce problème, nous proposons d'inverser de nouveau la canalisation, afin de rétablir le débit d'ouest en est.

Le principal point à retenir, c'est que ce projet occasionnera très peu de travaux de construction et de perturbations pour les collectivités. La canalisation transportera principalement du pétrole léger.

Au cours des trente dernières années, cinq raffineries de Montréal ont fermé leurs portes, entraînant la perte de milliers d'emplois directs et indirects bien rémunérés. Nous voulons éviter que cela se reproduise.

Aujourd'hui, plus d'un tiers de la demande totale en énergie du Québec est satisfaite au moyen d'importations de pétrole, ce qui représente une sortie massive de capitaux, évaluée à 14 milliards de dollars par année.

Les avantages de la canalisation 9 au Québec sont clairs, le plus important étant le maintien de la capacité de raffinage essentielle.

À cela s'ajoute la conservation de plus de 4 000 emplois, situés en grande partie dans l'est de Montréal et qui dépendent principalement de l'industrie du raffinage et de la pétrochimie.

L'accès à un l'approvisionnement fiable provenant de l'Ouest permettrait d'accroître la compétitivité des deux raffineries qui restent au Québec, Suncor à Montréal-Est et Valero à Lévis.

Ces deux raffineries, qui représentent 20 % de la capacité canadienne, soit environ 370 000 barils par jour, ont toutes deux indiqué leur intention d'investir plusieurs millions de dollars dans leur infrastructure en vue de recevoir du pétrole de l'Ouest.

Permettez-moi de préciser que la canalisation 9B répondra seulement aux besoins du Québec.

Un rapport récent conclut que le pétrole de l'Ouest fera plus que de contribuer à assurer la compétitivité des deux raffineries du Québec :

« [...] les projets d'oléoducs sont essentiels pour maintenir le tissu industriel qui dépend d'elles. »

Dans le cas présent, ce sont 48 sociétés pétrochimiques qui comptent sur leurs produits. J'ai mentionné plus tôt trois de ces sociétés.

En association avec la raffinerie Suncor, elles forment un regroupement unique tissé serré dans lequel les produits, à leur tour, deviennent la matière première d'une autre société de la chaîne.

Grâce à leur proximité, à leurs activités complémentaires et à des installations et services partagés, elles sont en mesure de réduire les coûts et les impacts environnementaux.

Fournir un approvisionnement de pétrole brut fiable et relativement peu coûteux provenant de l'Ouest canadien aiderait non seulement à développer

des activités de raffinage au Québec, mais aussi à assurer la vitalité de l'écosystème industriel riche de l'est de Montréal. [Français]

Je ne vais pas insister sur ces points, parce que franchement, je crois que la majorité des Québécois voient les avantages économiques, ils comprennent.

En effet, un sondage effectué en mai à la demande de la Fédération des chambres de commerce du Québec a confirmé que la majorité des Québécois sont d'accord avec le projet d'inversion de la canalisation 9B.

Une grande partie de la compréhension des problèmes par le grand public découle du travail accompli par la Coalition qui soutient le projet et je sais que de nombreux représentants de la Coalition sont ici aujourd'hui.

Ces représentants sont membres d'un des groupements suivants :

- Chambre de commerce du Montréal métropolitain,
- Fédération des chambres de commerce du Québec, Chambre de commerce de l'Est de Montréal et Chambre de commerce de Lévis,
- Conseil du patronat du Québec, Manufacturiers et exportateurs du Québec,
- Association industrielle de l'Est de Montréal, syndicats de Suncor et Valero.

Je tiens à vous remercier de vos efforts à l'appui d'un projet qui, de votre avis, servira grandement les intérêts du Québec et qui respecte les principes d'un développement durable responsable.

En tant que dirigeants et représentants de la communauté, vous avez apporté des opinions crédibles et éclairées à la discussion. [Pause]

Jusqu'à maintenant, nous avons discuté de la croissance à venir de la consommation d'énergie, de la complémentarité des différents carburants et des enjeux économiques.

Permettez-moi d'en rajouter en abordant un élément tout aussi essentiel de la satisfaction de nos besoins en énergie : la durabilité.

La durabilité

Si le secteur de l'énergie a appris quoi que ce soit ces dernières années, c'est que les avantages économiques, à eux seuls, ne suffisent pas pour rallier le soutien du public.

Les pipelines et les installations que nous exploitons exigent que le public nous fasse confiance et compte sur nous pour transporter de manière responsable nos ressources énergétiques.

Honnêtement, cette confiance est mise à l'épreuve.

Nous pouvons débattre des raisons de ce constat (activisme accru des adversaires de ce type d'énergie, sensibilité politique) et citer des statistiques du dossier de sécurité publique de notre pipeline.

Donnez les faits, comme on dit.

C'est ce qui importe. Mais à mon avis, les faits, à eux seuls, ne modifieront pas beaucoup les perceptions du public quant à notre industrie; ils ne changeront pas le débat public.

Pourquoi? Parce que ces perceptions ne reposent pas sur nos réussites au quotidien, sur ce qui se passe bien en général.

Elles sont principalement déterminées par nos échecs, par ce qui peut tourner mal.

Les terribles pertes de vies à Lac-Mégantic ont profondément marqué les Québécois, tout comme l'ensemble des Canadiens.

Cette tragédie renforce notre devoir, notre responsabilité envers le public de veiller à ce que les produits soient transportés en toute sécurité.

Aujourd'hui, les Québécois ne veulent pas savoir à quel point nous nous croyons efficaces ou ce que nous avons accompli par le passé.

Ils veulent savoir ce que nous faisons maintenant – pour nous améliorer, pour progresser, pour prévenir les accidents. Et ils ont raison de l'exiger.

Nous devons faire preuve d'un engagement inébranlable en matière de sécurité et de protection de l'environnement.

Enbridge est déterminée à être un chef de file sur ce plan. Pour nous, ce n'est pas « un atout », c'est une condition essentielle d'entrée sur le marché et c'est notre plus grande priorité.

Laissez-moi vous donner quelques exemples à l'appui de notre engagement.

Développement des énergies durables

Pour nos nouveaux projets, nous utilisons la même technologie utilisée par la NASA pour cartographier la planète Mars en vue de déterminer le tracé le plus sécuritaire pour le pipeline.

Nous intégrons des experts en environnement aux côtés de nos ingénieurs, qui veilleront à ce que nos conceptions offrent ce qu'il y a de mieux en matière de sécurité et de protection de l'environnement.

Quand il s'agit d'opérations, permettez-moi de passer un moment sur l'incident important que nous avons connu à Marshall au Michigan en 2010.

Nous n'ai jamais pensé que cela pourrait nous arriver, mais cela est arrivé et a ébranlé notre société.

Quel que soit votre histoire, quand quelque chose comme cela arrive, vous avez besoin de faire le point et regarder les choses en face.

Quoique très difficile et une leçon d'humilité, cela a fait de nous une meilleure entreprise, et je suis fier de la façon de la façon dont nous avons réagi à l'incident et les 3 années depuis.

Nous avons doublé les ressources pour l'entretien, la sécurité, la détection des fuites et des systèmes de contrôle.

Nous avons ouvert un nouveau centre de contrôle de pointe.

Nous avons augmenté nos capacités actifs pour réagir en cas de déversement, amélioré nos programmes de formation et l'éducation et le financement pour les intervenants d'urgence.

Nous avons changé notre organisation et apporté des améliorations dans les processus, les procédures et la gestion de l'intégrité.

Nous avons entrepris le plus vaste programme d'inspection et d'entretien préventif de toute l'histoire de l'industrie pipelinière en Amérique du Nord.

Celui-ci a mené à plus de 400 inspections internes et à près de 6 000 fouilles de vérification en 3 ans seulement.

Nous utilisons des outils d'inspection de pointe qui incorporent la technologie d'imagerie médicale (semblable à l'IRM) et nous permettent d'examiner sous plusieurs angles chaque millimètre de conduite enfouie.

Nous investissons dans le développement de certaines nouvelles technologies prometteuses :

- un nouveau revêtement comportant un système de détection des fuites à fibre optique;
- des capteurs acoustiques ultra-sensibles visant à détecter les plus petites anomalies;
- de nouveaux pigments ajoutés aux peintures et aux plastiques permettant de détecter la présence de H₂S.

Mobilisation des collectivités

Nous collaborons avec les collectivités plus rapidement et plus souvent.

Par exemple, dans le cadre des consultations pour le projet de la canalisation 9B, nous avons rencontré 2 600 intéressés de manière transparente et sincère afin de comprendre leurs préoccupations et d'y répondre.

Notre personnel et nos experts indépendants ont fourni de nombreux renseignements directement aux propriétaires fonciers dans le cadre de journées portes ouvertes et de rencontres avec les municipalités, les Premières nations et les organismes locaux.

Nous écoutons attentivement et répondons aux préoccupations de notre mieux. Ce processus de consultation se poursuivra pour toute la durée du projet.

Comme pour toutes les demandes visant un pipeline, la consultation publique du projet de la canalisation 9B est approfondie, ouverte et complète.

Le projet de la canalisation 9B est actuellement présenté devant l'Office national de l'énergie (ONÉ). L'ONÉ tiendra des audiences publiques orales en octobre à Montréal et à Toronto.

L'ONÉ entendra dans ces instances 60 intervenants et 115 parties qui ont déposé des commentaires.

Une décision est attendue au début de 2014 et, si le projet est approuvé, le débit du pipeline sera inversé et celui-ci acheminera des produits aux raffineries Suncor et Valero avant la fin de l'année prochaine.

Empreinte neutre

Bien qu'Enbridge n'émette pas de quantités importantes de GES, elle a établi un plan pour stabiliser son empreinte écologique et réduire ainsi son impact sur l'environnement.

Notre engagement d'« empreinte neutre » comprend la génération d'un kilowatt pour chaque kilowatt d'énergie conventionnelle utilisé dans le cadre de notre exploitation.

Nous plantons un arbre pour chaque arbre que nous retirons et nous préservons un acre d'habitat naturel pour chaque acre perturbé par nos activités.

Vous pouvez voir dans ce tableau que nous atteignons ou dépassons nos objectifs.

Conclusions et appel à l'action (diapositive grise)

Donc, en résumé, il est évident que la consommation énergétique continuera à croître et que nous aurons besoin de toutes les formes d'énergie et de nouvelles infrastructures pour répondre à cette demande.

Nous sommes conscients que ces développements nécessitent la confiance du public, mais que la population se rassure : nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour protéger les communautés et l'environnement.

Nous nous engageons à le faire, puisque dans un contexte de préoccupations environnementales grandissantes, le leadership énergétique et le leadership environnemental sont les deux côtés d'une même médaille.

On ne peut réussir l'un sans l'autre.

Nous bénéficierons tous des projets énergétiques, mis en œuvre de manière responsable et respectueuse, qui créent de l'emploi et de la prospérité, en plus de jeter des bases économiques solides pour l'avenir.

En tant qu'entreprise, nous accroissons notre présence au Québec en raison de la nature complémentaire des différentes sources d'énergie, en l'occurrence l'énergie hydroélectrique, l'énergie éolienne, le gaz naturel et le pétrole brut.

Nous sommes fiers de nos investissements partout au Québec et des relations que nous y avons bâties au cours des 38 dernières années, nous sommes fiers d'être une entreprise citoyenne dans cette province à laquelle nous attachons une importance de plus en plus considérable.

Permettez-moi de conclure avec cette réflexion.

Plusieurs provinces sont très riches en ressources naturelles : le Québec en énergie hydroélectrique et éolienne, la Colombie-Britannique en gaz naturel et l'Alberta du fait de ses réserves de pétroles de calibre mondial.

Il est essentiel que nous obtenions une juste valeur marchande pour ces ressources à l'aide d'infrastructures de transport rapides et appropriées, soit des réseaux de transmission d'électricité, de pipelines à grande distance et de distribution.

En maximisant la valeur de ces ressources, le Canada soutiendra la croissance économique et le filet de sécurité sociale dont nous avons besoin pour nos citoyens et en bénéficiera.

Pour ce faire, il sera primordial de nous respecter les uns les autres et d'avoir recours à une approche misant sur la coopération entre chacun de nous.

De plus, il faudra aider tous les Canadiens à mieux s'informer sur toutes les formes d'énergie et sur nos besoins énergétiques actuels et futurs.

La position des gouvernements et le ton plus positif utilisé aujourd'hui m'encouragent.

Si nous pouvons maintenir nos acquis et bâtir sur ceux-ci, nous répondrons à nos besoins énergétiques d'une manière plus durable.

En fin de compte, les personnes présentes dans cette pièce peuvent vraiment faire une différence.

L'industrie énergétique n'est pas toujours considérée comme une source impartiale; voilà pourquoi nous avons besoin que tous les chefs de file du milieu des affaires et de la communauté prennent la parole.

Prenez part à des débats respectueux sur les questions énergétiques au sein de vos communautés, partout au pays et à tous les ordres du gouvernement.

La création d'un avenir énergétique durable, qui améliore la prospérité pour les Québécois et pour tous les Canadiens, est une question qui nous concerne tous.

Peu importe notre position dans la chaîne de valeur de l'énergie, nous dépendons tous de l'énergie.

Nous avons tous un rôle à jouer dans notre avenir énergétique.

Merci!